

toutes les sections. Quant au groupe Bleibtreu, il commença par donner l'analyse suivante des événements survenus en URSS après la mort de Staline :

"La mort de Staline ouvre un cours entièrement nouveau (!) sur le plan intérieur et sur l'arène internationale... Sur l'arène mondiale, des actes d'une immense portée commencent à bouleverser la ligne de la diplomatie stalinienne et les rapports de l'Etat soviétique avec l'impérialisme, ses rapports avec l'Etat ouvrier chinois, et, à un moindre degré, ses rapports avec les démocraties populaires (sur ce point un premier indice est fourni par la reprise des négociations sur la circulation danubienne entre Roumanie et Yougoslavie)... Né et renforcé du recul du prolétariat russe et international, le pouvoir de Staline fut ruiné par la montée de la Révolution et par le réveil du prolétariat russe aspirant à plus de bien-être, plus de liberté et moins de privilèges. La "révolution de Palais" qui liquida Staline (!) et assure le succès provisoire de Beria plonge ses racines dans la réalité soviétique : elle exprime indiscutablement (!), serait-ce de manière déformée, la poussée en avant des masses de l'URSS". ("La Vérité" No 313. 17-4-1953).

Et Bleibtreu, l'auteur de cet article qui frise effectivement l'idée qu'une fraction de la bureaucratie — la fraction guépéoutiste, pour rendre l'affaire plus vraisemblable! — peut commencer la révolution politique, ose nous accuser de "révisionnisme"!

Dans ces conditions, il aurait été du devoir du CN du SWP soit de présenter des amendements — comme il en a quelques-uns d'inclus dans le mémorandum, que nous acceptons complètement, comme par exemple celui concernant la question nationale dans le glacié (p. 107-108) ou celui concernant la dernière phrase abandonnée par inadvertance dans une citation du Programme de Transition (p. 112) — soit de présenter un contre-projet d'ensemble. Etant donnée la nature limitée des divergences jusqu'à maintenant révélées, le forum international du trotskysme aurait pu parfaitement trancher ces divergences par un vote majoritaire.

La construction d'une nouvelle direction révolutionnaire à l'échelle mondiale est une tâche colossale. En 25 années d'efforts pénibles et assidus, des cadres trotskystes ont été rassemblés et trempés en de nombreux pays. Il n'y a pas de noyau d'une nouvelle direction révolutionnaire en dehors de ces cadres internationaux du trotskysme. Rompre organisationnellement avec ces cadres, leur dénier le droit de trancher par un vote majoritaire, après discussion démocratique, des divergences tactiques, c'est transformer en plaisanterie les déclarations solennelles sur la nécessité d'un Parti Mondial de la Révolution socialiste.

Quelle que soit l'amertume qu'on puisse ressentir devant les actions irresponsables du CN du SWP, qui n'ont pas eu d'autres résultats que de nuire au mouvement trotskyste et